



Coline PIERRÉ

extrait de « Une grammaire amoureuse »

un soir je t'entends parler de moi
et je ne me reconnais pas tout à fait
ça me rend triste je crois
mais peut-être après tout
que ma définition de toi ne ressemble pas non plus à ton image à toi
on ne se dit jamais comment on se perçoit
comme si c'était tabou
on compte pourtant tellement
sur notre reflet dans les yeux de l'autre
pour s'assurer de notre existence
mais on ne veut pas savoir la forme qu'on y prend
on ne veut pas entendre notre propre voix
ni regarder notre image à l'endroit
on ne veut pas connaître cette réalité mal éclairée
on n'aime
que les miroirs
dans lesquels on se voit
déformés